



Infos Paris Ile de France

AR16 - Association des Auditeurs
Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale

Numéro 59 – Juillet 2013

EDITORIAL

A l'heure où la commission chargée de l'élaboration du livre blanc sur la défense et la sécurité nationale vient de rendre ses travaux au Chef de l'Etat, travaux aux quels nous avons participé, nous sommes heureux de constater que la mission prioritaire de l'IHEDN - la sensibilisation à l'esprit de défense - est renouvelée : « la défense et la sécurité de la Nation requièrent la sensibilisation, l'association et l'adhésion de l'ensemble de nos concitoyens ... Les centres et instituts de formation de la fonction publique et l'IHEDN, y compris par l'intermédiaire de ses relais régionaux, doivent jouer un rôle moteur à cet égard ».

En encadrant - comme nous en avons l'habitude - le 77ème Séminaire Jeunes de Paris en mars dernier, les trois membres du comité directeur qui se sont libérés pendant une semaine pour accompagner les futurs auditeurs ont joué ce « rôle moteur » auprès des jeunes générations comme décrit dans le livre blanc 2013.

L'AR16 modernise sa communication. Lors de notre dîner annuel dans les salons de la résidence du Gouverneur Militaire de Paris, nous avons projeté en avant-première, la vidéo de présentation de l'association. Le dynamisme du texte et des images ainsi que la mise en valeur des missions et de nos réalisations ont été remarquées par les auditeurs et soulignées par le Général Hervé Charpentier.



L'AR16 lance ses Rendez-vous culturels. Le 29 Juin, nous avons aussi lancé notre premier Rendez-vous culturel dans les jardins du Château de Versailles. Nous vous proposerons plusieurs fois par an un instant privilégié et convivial où l'Art sera célébré.

Comme vous pourrez le constater, notre association prouve son dynamisme et son aptitude à innover. J'encourage le comité directeur à continuer à prendre une part active dans nos missions et j'invite les membres de notre association à soutenir nos efforts et à s'engager auprès de nous.

Caroline GORSE-COMBALAT, Présidente

AGENDA

LUNDI 8 JUILLET – HP

Accompagner la stratégie de cyber sécurité de la France par Jean-Marc Defaut, Directeur Cloud Computing, HP France

MARDI 17 SEPTEMBRE – DESVALLIERES

Rendez-vous du Correspondant défense : Renseignement et intelligence économique avec Monsieur Eric Denécé, Directeur du Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

MERCREDI 16 - JEUDI 24 OCTOBRE *adhérents seulement*

Voyage en Guyane

VENDREDI 15 NOVEMBRE - LUXEMBOURG

Forum des auditeurs

SAMEDI 16 NOVEMBRE *adhérents seulement*

Assemblée Générale

VENDREDI 29 – SAMEDI 30 NOVEMBRE *adhérents seulement*

Visite du Port du HAVRE et de la centrale de Paluel

Du MARDI 14 JANVIER au VENDREDI 21 FEVRIER

195^{ème} Session PARIS

DINNER ANNUEL

Organisé aux Invalides notre dîner annuel a été rehaussé par la présence de trois invités d'honneur : Madame Odette Christienne, Conseillère de Paris et Déléguée du Maire aux correspondants de défense, le Général de Corps d'Armée Hervé Charpentier, Gouverneur Militaire de Paris (GMP) et Hubert Auriol le mythique organisateur du Paris-Dakar et d'autres courses.

Le Général Hervé Charpentier avait généreusement mis à notre disposition les magnifiques salons et l'agréable jardin de sa résidence donnant ainsi un aspect prestigieux à notre réunion, qu'il en soit remercié.

Après l'accueil dans les jardins, Hubert Auriol nous a captivé par la présentation du pont aérien qui en 2000 a permis au Paris-Dakar de se poursuivre en survolant le Niger, afin d'éviter les bandes de terroristes qui sévissaient déjà dans la région.

Cet exploit, comparable à une véritable opération militaire, pourtant initiée et montée par un civil en quelques heures, avec beaucoup de brio par « Hubert l'Africain » a été réalisée à partir du terrain en réunissant des avions gros porteurs russes permettant ainsi de court-circuiter les terroristes et de transporter les concurrents, leurs véhicules et toute la logistique de la course.

Cette présentation appuyée par un reportage filmé d'une équipe de journalistes, a été illustrée de nombreuses anecdotes dont une rencontre improvisée par Kadhafi, sous sa tente, à 3 heures du matin

après plusieurs jours de difficultés avec l'organisation et le déroulement du pont aérien.

Après cette intéressante et divertissante présentation nous avons pu retourner au jardin pour un apéritif cocktail, en bénéficiant de la douceur exceptionnelle du temps.

Le moment du repas est alors venu dans les belles salles de la résidence au cours duquel le GMP nous a déclaré son plaisir de nous accueillir dans ce lieu exceptionnel et il a également mis à profit cette occasion pour nous préciser ses missions.

En effet elles ont bien évolué mais l'esprit et le rôle demeurent. Tout d'abord le GMP se trouve dans une position toute particulière par rapport aux plus hautes autorités de l'Etat et de l'Ile de France et bénéficie d'une visibilité importante. Dans le domaine opérationnel, la protection de la capitale ne se fait plus aux portes de Paris et le gouverneur occupe un rôle primordial dans la participation des armées à la lutte contre le terrorisme comme dans la protection contre les risques majeurs, naturels ou industriels. Le GMP est avant tout un chef opérationnel confronté à de nouvelles menaces, dans l'héritage de sa tâche traditionnelle. Il est aussi le responsable de la vie courante des armées dans la région et en grande partie de leur soutien. Il est également le garant des intérêts et du rayonnement de la Défense dans la capitale. Il est enfin, et c'est là une tâche inédite, le garant de la solidarité de l'institution et de la Nation vis-à-vis de nos camarades blessés et des familles de nos soldats morts pour la France.



Puis Madame Odette Christienne s'est exprimée en termes élogieux vis-à-vis de notre association, rappelant la satisfaction qu'elle avait éprouvée dans sa mission de nous voir à ses côtés et ceci au service de la Nation en manifestant la plus grande coopération.

C'est pour marquer cette reconnaissance qu'elle a remis la médaille de la ville de Paris à Caroline Gorse-Combalat notre présidente, à Pierre d'Amarzit ancien président, à Corinne Talon et à Jean-Michel Mota, membres de notre Comité Directeur.

Ensuite Gérard Gaillat secrétaire général de l'Association a remis la médaille du bénévolat à Michel Briet, qui assumait avec beaucoup d'efficacité durant une trentaine d'années, le poste de trésorier de notre association d'auditeurs.

En continuant de profiter de l'exceptionnelle douceur de l'heure, c'est dans le jardin, au cœur de Paris, que nous avons conclu en prenant le café, cette soirée bien remplie et mémorable.

Gérard Gaillat

L'ENCADREMENT

RAVIVAGE DE LA FLAMME A L'ARC DE TRIOMPHE



« Nous étions, ceux de l'AR 16, présents le Vendredi 5 Avril à la cérémonie de la flamme devant le tombeau du soldat inconnu. Le rassemblement des auditeurs, dont la 49^e session nationale à laquelle s'était joint des officiers stagiaires de l'École de Guerre, s'est réalisé en haut des Champs Elysées, avec à leur tête des officiers étrangers aux tenues de couleurs vives attirant la curiosité des passants.

Une fois effectuée la fermeture de la circulation sur l'avenue et sur son pourtour, le cortège s'est formé pour remonter en rangs imposants cette prestigieuse avenue afin de se rendre sous la voûte de l'Arc de Triomphe.

La cérémonie a débuté par le dépôt de gerbes par des enfants de plusieurs écoles de l'Ile de France massés sous la voûte, puis se sont nos autorités, le Directeur de l'Institut le Général Jean-Marc Duquesne et le Président de l'UNION-IHEDN Gérard Fohlen-Weill qui se sont avancés, pour à leur tour déposer en notre nom deux gerbes sur le socle du tombeau.

Avant la minute de silence, la lecture par un officier de l'armée américaine de la promotion La Fayette de l'ESG d'un texte commémoratif a rendu cet instant encore plus émouvant.

La présence à cette cérémonie d'écoliers permet par l'intermédiaire du cérémonial au soldat inconnu, dans cet espace solennel, de leur faire mieux percevoir la grandeur de l'hommage rendu à tous les soldats morts au champ d'honneur des deux grandes guerres et des opérations extérieures.

C'est aussi l'occasion de les sensibiliser à la continuité du devoir de mémoire qui permet dans une chaîne intemporelle de passer le flambeau du souvenir et de l'esprit de défense, des plus anciens vers les plus jeunes qui auront à leur tour le devoir d'assurer le maintien de cette flamme du courage et de l'esprit de résistance aux ennemis de la France.

Puis c'est la Marseillaise, entonnée par tous les participants qui a résonné sous l'arche avant le ravivage de la flamme et la sonnerie aux morts.

Cette minute de silence a également été l'occasion de se souvenir de nos pères et parents ayant participé à ces combats et ayant vaillamment surmonté ces épreuves pour que nous puissions vivre libre. A l'issue de la cérémonie nos autorités ont paraphé le Livre d'Or

puis ont salué les représentants des associations et les porte drapeaux.

Ce soir là, le vent qui déployait les plis du large drapeau tricolore, paraissait être aussi soulevé par les derniers souffles de ces courageux soldats, morts pour nous défendre ainsi que pour défendre notre France. » *Bernard Brun*

77ème SEMINAIRE IHEDN-JEUNES

77ème Séminaire IHEDN-Jeunes (4-9 mars 2013)



Les cadres de Comités membres du Comité Directeur : Jean-Dominique Caron, Jean-Michel Mota et Pascal Roze.

L'AR16 a participé activement, une fois de plus, à l'encadrement de ce séminaire parisien, qui se déroulait cette année à l'École Militaire.

Un très bon cru, comme l'ont prouvées les restitutions du samedi matin en présence de Monsieur le Préfet Bouchité, Directeur Adjoint de l'IHEDN.

La découverte des activités optroniques de Thales à Elancourt ainsi que la visite du 12^{ème} RC à Olivet ont été deux temps forts de cette semaine dense en conférences de haut niveau et en travaux de Comité.

Enfin les présentations de l'AR16 par notre présidente Caroline Gorse-Combalat et de l'ANAJ par sa présidente Alexia Goloubtsoff ont permis aux stagiaires de comprendre qu'il y aurait un « après séminaire » et que leur engagement IHEDN ne faisait que commencer...

RAPPEL COTISATIONS

N'oubliez pas de nous transmettre vos informations à jour pour la parution de l'annuaire de l'IHEDN. Celle-ci est liée au règlement de nos cotisations, qui sont indispensables pour nous permettre d'organiser des événements réguliers.

Il est encore temps de régulariser votre cotisation 2013.

Tous adhérents : 50€ (*incluant notre lettre INFO AR.16, l'annuaire UNION-IHEDN, accès à l'espace privé de notre site web, comités d'étude, voyages et invitations à des événements restreints*)

Merci de faire votre chèque à l'ordre de IHEDN-AR Paris IDF
Adresse : IHEDN Région Paris Ile-de-France Case 41 - 75700 PARIS SP 07

LA REFLEXION

THEME D'ETUDE NATIONAL IHEDN

Le thème annuel est "La France, l'Europe et le continent africain : entre enjeux de développement, défis de sécurité et intérêts français et européens. Influence de la stabilisation en Afrique sur le terrorisme en Europe. Comment mieux répondre aux attentes de sécurité et de développement du continent tout en étant utile à la sécurité ?"

Le groupe de travail a décidé de déterminer des scénarii possibles autour desquels seront développés le sujet. Un seul scénario sera développé (celui qui paraîtra le plus crédible):

1. Utopique qui consiste à la mondialisation existante avec l'aval des élites africaines dans le cadre des institutions : ONU, FAO, CDAO et OUA,
2. Dramatique : Travailler avec les états-nations africains et les aider dans leurs rapports bilatéraux,
3. Classique : recours à une solution de coopération suivant un modèle traditionnel
4. Vertueux : Financer les initiatives en accompagnement du taux de croissance africain qui est de l'ordre de 3 à 4%.

Les pistes sur l'aide européenne : Gouvernance, Expertise du patrimoine, Désenclavement des pays du centre Afrique, Reconnaissance des frontières, Difficultés rencontrées, Misère en Afrique, Déformation des élites - sont-ils prêts à recevoir nos conseils ? -, Investissements des Chinois en Afrique, banques islamiques et chinoises. Le rapport de notre comité a été transmis à l'Union des Associations. *Bernard Brun*

THEME D'ETUDE REGIONAL DIALOGUE INTERCULTUREL

Le comité d'étude « dialogue interculturel et interreligieux » a rendu le 21 juin dernier son rapport final à l'UNION-IHEDN pour ses trois premières années d'études (2010-2013) et a paru dans la REVUE DEFENSE du mois de juin un article de 4 pages évoquant la démarche du comité vu de l'intérieur.

Le comité d'étude « dialogue interculturel et interreligieux » avait constitué un comité de rédaction regroupant 22 personnes pour son rapport final et s'est régulièrement réuni depuis décembre 2012. En trois ans, plus de 50 dates ont donné lieu à divers rencontres, parutions, rapports d'étape (2011 et 2012), conférences et séances de travail.

Le début de l'année 2013 a été marqué par trois rencontres: la première avec son Eminence le Métropolite Emmanuel Adamakis de France (chef spirituel de la Métropole grecque-orthodoxe de France et président de l'Assemblée des Evêques orthodoxes de France). La seconde avec Monseigneur Dubost (ancien évêque des armées). Et enfin, la troisième, avec le vénérable Dagpo Rimpotche (lama tibétain qui a fondé le Centre bouddhiste tibétain Guépèle Tchantchoup Ling à l'Haÿ Les Roses. Centre qui est aujourd'hui première congrégation bouddhiste gélougpa de France.

La remise du rapport final a été précédée par notre participation à une table ronde le 8 juin dernier à Marseille pour les rencontres **Mosaïque** à la Villa Méditerranée devant le musée national du MUCEM (événement labellisé *Marseille Provence 2013 capitale européenne de la culture*) avec un partenariat inter-région réunissant les associations **Euromed-IHEDN** et **IHEDN Région Provence**. La seconde se tiendra en octobre à Paris dans la prestigieuse salle de

l'Institut du Monde Arabe. Le comité d'étude se réunira une dernière fois avant l'été le 16 juillet prochain au Cercle National des Armées et tient à remercier chaleureusement ses membres, toutes les personnalités et ses partenaires pour avoir consacré autant de temps et d'énergie depuis 2010. Rendez-vous dès septembre 2013 pour la suite du comité d'étude...

Edouard Detaille

LES SORTIES

CONCERT GARDE REPUBLICAINE

Dans le cadre de nos activités de cohésion, notre camarade Arnaud Ficholle avait pu obtenir une trentaine d'invitations pour le concert de gala annuel de la Garde Républicaine.



©Garde Républicaine - Mendiboure

Celui-ci se tenait le 5 juin dans le manège Battesti du Quartier des Célestins, Boulevard Henri IV, « siège » du Régiment à cheval, et de ses annexes.

En présence de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, du Directeur de la Gendarmerie Nationale et de nombreux Généraux de l'Armée et d'autres corps, finalement 33 membres de l'AR 16 se « régalaient » de morceaux choisis par les orchestres mélodique...puis symphonique, les chœurs de l'Armée Française etaprès 3 rappels et autant de « bis » la soirée s'acheva dans la bonne humeur et la satisfaction pour la plupart d'avoir pu découvrir ces magnifiques Quartiers et un orchestre de renommée internationale.

L'AR 16 remercie le Major Général de la Gendarmerie, le Général de Corps d'Armée Richard Lizurey, d'avoir eu l'amabilité de nous permettre d'assister en nombre à cette magnifique représentation.

Arnaud Ficholle

LIENS UTILES

Internet : www.ihedn-arparisidf.org

Informations en temps réel, cliquez sur le fil RSS

Twitter : [@IHEDN_ParisIDF](https://twitter.com/IHEDN_ParisIDF)

Facebook & LinkedIn: [IHEDN Région Paris Ile de France](#)

PARTENARIAT MAIRIE DE PARIS

LES RENDEZ-VOUS DU CORRESPONDANT DEFENSE

A l'initiative conjointe d'Odette Christienne, conseillère de Paris, déléguée du Maire et correspondant Défense, et de Caroline Gorse-Combalat, Présidente de l'AR16, une conférence sur le thème « Les menaces criminelles : permanences et évolutions » s'est tenue le 21 février 2013 à l'Ecole militaire.



©Xavier Raufer

Cette rencontre a réuni près de 160 participants dont de nombreux correspondants Défense d'Ile-de-France. A la tribune de ce second rendez-vous des correspondants Défense, Xavier Raufer, directeur des études - Département des recherches sur les menaces criminelles contemporaines - Université Paris II - Panthéon Assas s'est exprimé pendant plus de deux heures avant de répondre aux nombreuses questions de l'auditoire.

Xavier Raufer a d'abord rappelé l'évolution frappante des menaces depuis cinquante ou soixante ans. L'étude de ces bouleversements a fait l'objet d'échanges entre interlocuteurs de nombreux pays avant d'être rendue publique. Pour Xavier RAUFER, de nombreuses courbes s'inversent et les nouvelles données à l'horizon 2020 sont :

- « D'abord, l'effondrement du terrorisme en Europe - et pas seulement du terrorisme djihadiste qui est en train de disparaître d'après Europol. Ce péril-là est en train de subir un énorme passage à vide, un véritable trou d'air, peut-être même est-ce la fin de cette vague.

- La seconde tendance très nette est la forte diminution de la consommation de stupéfiants par les toxicomanes les plus jeunes, dans la tranche 16 - 24 ans, à l'échelle de l'Europe entière. Cette tendance à la baisse est confirmée, d'abord au Royaume-Uni en 2010/2011, puis par l'Office européen des drogues et de la toxicomanie, puis enfin par Europol en décembre 2012.

L'ONU estime que le marché mondial de la drogue, au prix de gros, correspond à une valeur de 175 milliards de \$ par an. En admettant que le marché se divise en deux parts à peu près égales, une moitié artisanale et une moitié contrôlée par le crime organisé, et en constatant une diminution de 30 % de la consommation, cela équivaut à un "trou dans la caisse" de 27 milliards de \$ par an. Aujourd'hui, des pans entiers de grandes sociétés criminelles se tournent alors vers des marchés de remplacement.

Nous observons donc une réorientation vers trois nouveaux marchés criminels :

1- Le premier marché est la cybercriminalité. Elle peut rapporter infiniment plus que la criminalité physique (exemple braquage de banque). La cybercriminalité, dont on parlait déjà il y a quinze ans, explose littéralement aujourd'hui.

2- Le second grand métier criminel de l'avenir est la contrefaçon. Extrêmement dangereuse, elle concerne les médicaments, les pièces détachées d'automobiles, d'avions, la nourriture. Ces marchés de remplacement sont particulièrement juteux. Il y a cinq ans, l'ONU avait évalué les contrefaçons dangereuses à 50 milliards de \$. Elles ont atteint 250 milliards en cinq ans. Un chiffre à rapprocher des 320 milliards de la drogue.

3- La troisième orientation d'avenir, mais déjà présente aujourd'hui, est le piratage de paris sportifs. Comme des sites sur Internet ont été ouverts pour parier sur tout et rien, le résultat est un marché mondial licite et illicite de l'ordre de 200 milliards de \$ par an.

Pour conclure, Xavier Raufer s'est interrogé sur le fait que ces tendances ne soient pas idéalement prises en compte dans les nouvelles rédactions du Livre Blanc de la Défense. « Il ne s'agit plus de réagir sur le prolongement des courbes. Les courbes sont nouvelles. Il y a des ruptures de paradigme. Personne n'est réellement en désaccord avec les nouvelles tendances, car elles sont vérifiées par de multiples études et constats d'Europol et d'autres agences officielles et elles vont nous accompagner pendant les six ou sept prochaines années ».

Jean-Michel Mota

On en parle

REVUE DEFENSE – Mai-juin 2013 – n°162

« Un Comité d'étude d'initiative régionale vu de l'intérieur »

par Edouard Detaille (SR180)

AN ELECTRONIC ART OF WAR in 36 Stratagems, Editions

Je publie, avril 2013, 239 pages

Olivier Terrien (SR180), <http://www.36stratagemes.com/>

REVUE DEFENSE – Janvier-février 2013 – n°160

« Piraterie maritime : ne baissons pas la garde ! » par Marie Brigaud (SR 172)

REVUE AUMONERIE ISRAELITE DES ARMEES / février 2013 / Adar 5773

« Regard sur... Le dialogue inter-religieux, facteurs de paix » par Véronique Dubois-Ghidalia (SR188)

CYCLE CONFERENCES

CONFERENCE GUERRE ELECTRONIQUE

Olivier Terrien, auditeur de la SR180 (Paris, 2010) et auteur du livre « Les 36 stratagèmes de la Guerre électronique », a exposé le 31 janvier à l'Ecole militaire sa vision de l'art de la guerre électronique devant un public nombreux.



Evoquant une électronique envisagée au sens très large du terme, Olivier Terrien a sensibilisé l'auditoire à un domaine, par essence, très technique. Exercice difficile que celui de présenter un sujet le plus souvent réservé aux initiés. La méthode très illustrée et l'approche didactique ont suscité un vif intérêt chez les 120 personnes présentes. Comparant stratagèmes classiques et pendants électroniques modernes, Olivier Terrien, ingénieur de formation, est parvenu à rendre passionnant un thème d'experts et à susciter une vraie réflexion sur l'influence de ce domaine dans l'histoire, comme dans notre vie quotidienne.

Cet aperçu des radars, radios, ordinateurs, virus informatiques, etc. sera d'ailleurs sans doute amené à se répéter dans les établissements d'enseignement supérieur de la région parisienne. En effet, Olivier Terrien et l'AR16 envisagent de proposer cette conférence aux élèves et anciens élèves des grandes écoles de l'Ile-de-France afin de sensibiliser les managers et ingénieurs de demain à l'électronique omniprésente dans notre société.

INTELLIGENCE STRATEGIQUE ET INFLUENCE

Nicolas Tenzer, directeur de la revue « Le banquet » et Bruno Racouchot, directeur de la lettre « Communication et influence » et de « Comes communication », ont débattu sur le thème : « Quel positionnement à l'international de la France aujourd'hui et à l'horizon 2030 ? ».

Partie intégrante d'une politique ou d'une action d'intelligence stratégique et, bien que parfois méconnue ou négligée, l'influence est devenue incontournable pour un Etat dans le monde complexe d'aujourd'hui.

Auteur de nombreux ouvrages et de trois rapports officiels sur le sujet, le grand spécialiste Nicolas Tenzer a décliné les grands domaines suivants, en les illustrant de nombreux exemples : marchés d'expertise internationaux, normes et règles, think-tanks et grands médias internationaux, influence diplomatique, société civile. Trois

éléments forts sont pour lui incontournables : le monde de demain est un monde d'anticipation ; l'action en faveur de la puissance et de l'influence nécessite beaucoup de moyens ; l'ensemble des acteurs de l'influence comptera demain (monde académique, privé, diplomates, militaires).

Reprenant à son compte la définition de l'influence de Raymond ARON et rappelant le lien entre influence et puissance, notre invité évoque les questions préalables que toute organisation doit se poser avant d'agir, et de façon coordonnée : Pourquoi veut-on influencer ? Qui veut-on influencer ? A court ou moyen terme ? Qui influence ?

Enfin, si en France on parle beaucoup d'influence, c'est trop souvent sans mettre grand-chose en face et sans prévoir de plans d'actions concrets, avec indicateurs et une réelle stratégie d'influence. Pour lui, il s'agit donc de commencer par mettre en œuvre une veille organisée entre les différents services de l'Etat et le monde universitaire, par marché sectoriel, avec des moyens adéquats. En conclusion de ses propos, il conseille de réapprendre à penser le temps long, de se projeter sur le long terme et de développer une vision, préalable à toute stratégie d'influence.

Il appartient désormais au politique de se ressaisir de ces sujets sans oublier que l'action d'influence ne se fait pas à sens unique. Pour relever ce défi, il nous rappelle utilement qu'il faut être ouvert dans l'échange, ce qui suppose un peu d'humilité...

*Les auditeurs qui souhaitent poursuivre la réflexion pourront utilement se reporter aux nombreux travaux de Nicolas Tenzer et à la lettre « Communication et influence » n°30, publiée en février 2012 par Bruno Racouchot.
Anne-Marie Brigaud*

CONFERENCE SUR LE MALI

Conférence co-organisée par l'AR16 et l'Institut Prospective et Sécurité en Europe (IPSE), en partenariat avec l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Paris, avait pour principal objectif de revenir sur les raisons qui ont justifié l'intervention française initiée le 11 janvier 2013.

Selon que l'on se trouve à Bruxelles, à Washington, Paris et bien évidemment Bamako, les buts de guerre et finalités recherchées après le déclenchement de l'Opération Serval divergent.

Ce sont ainsi ces différences d'appréciations que les trois intervenants ont dressé le 9 avril devant un Amphithéâtre Desvalières comble : Bruce Whitehouse, Professeur assistant dans le Département de Sociologie et Anthropologie à Lehigh University (PA), ancien boursier Fulbright à Bamako, Mali, où il fut témoin du coup d'état qui a précipité la crise sécuritaire actuelle au Mali ; André Bourgeot, Anthropologue, Directeur de recherche émérite au CNRS et spécialiste de la bande Sahélo-Saharienne ; Emmanuel DUPUY, Président de l'Institut Prospective et Sécurité de l'Europe (IPSE) et membre du Comité directeur de l'AR16.



Il s'est ainsi agité de replacer le contexte tactico-opérationnel actuel de l'Opération Serval dans une perspective politique : celle de la tenue - de moins en moins probable - des élections voulues par la Communauté internationale d'ici le 31 juillet prochain, ainsi que la mise en place effective début avril de la Commission "dialogue et réconciliation" et du Comité de réforme des forces armées, étapes nécessaires mais néanmoins pas exclusives pour le rétablissement de la sécurité sur le territoire malien.

C'est ainsi dans ce contexte, que cette conférence est venue apporter quelques témoignages et solides argumentations, notamment quant à la réflexion sur la passation de pouvoir, la transmission, entre l'Opération Serval, la montée en puissance de la MISMA renforcée par les soldats Tchadiens, et la mise en place concomitamment d'EUTM Mali (la mission de formation européenne entamée depuis la semaine dernière pour la formation de 4 régiments de l'armée malienne - 3000 hommes - en 15 mois), et ce, à l'aune de près de trois mois d'opération militaire française Serval, de la perspective de la transition sur le plan tactico-opérationnel à la MISMA et de la mise en place complexe de la MINUMA (mission de stabilisation de l'ONU).

Les trois intervenants ont chacun tenu, à leur manière et forts de leur expériences complémentaires, revenant tous trois du Mali, à rappeler que le contexte actuel doit se comprendre à travers trois principaux volets. Le premier volet consiste à réinstaurer la bonne gouvernance au Mali, le deuxième à réaffirmer une homogénéité de la sécurité sur l'ensemble du territoire, le troisième à veiller au processus politique en assurant la tenue d'élections libres et transparentes.

Le Ministre Français des Affaires Etrangères Laurent Fabius était il y a de cela quelques jours au Mali pour réaffirmer l'ambition française : La France souhaite avec insistance que les élections soient impérativement organisées d'ici le 31 juillet prochain. Les trois intervenants n'ont pas eu beaucoup de mal à convaincre l'auditoire réuni à l'Ecole militaire que c'était là un vœu pieux. C'est littéralement et matériellement impossible. Mais toujours est-il que cela reste une ambition !

Cependant, il est également trop tôt pour juger de la réussite de l'Opération Serval. A titre de comparaison, il aura fallu une décennie pour commencer à jauger de l'efficacité de l'opération des forces de la coalition en Afghanistan !

A défaut d'enlèvement, le risque d'une présence prolongée des forces françaises sur le terrain malien semble néanmoins se confirmer. A cet égard, le projet de transformation de l'actuelle Mission Internationale de Soutien au Mali (MISMA-CEDEAO) sous conduite des troupes de la CEDEAO auxquelles sont venues s'ajouter les 2 500 tchadiens, très actifs dans la campagne Panthère IV dans le massif des Ifoghas, en Mission de l'ONU

de stabilisation (MINUMA - en anglais = UNOM) qui continue sa montée en puissance (une centaine de fonctionnaires onusiens sont présents depuis janvier dernier à Bamako) a permis de rappeler l'enjeu quant au rôle de la sécurisation, de la stabilisation voire de l'imposition de la paix, et qui dépasse largement le cas malien.

S'il est acquis sur le principe et actuellement étudié au Conseil de sécurité, il ne fait pas pour l'heure consensus. Même si l'on évoque le

chiffre de 11 200 Casques bleus + 1 440 policiers onusiens. La France, se heurte néanmoins à plusieurs freins pour sa mise en œuvre.

Or, sur ces derniers points, les membres du Conseil de sécurité jugent le « bilan encore mitigé ». Malgré les succès militaires enregistrés sur le front des Ifoghas, des poches de résistance perdurent, notamment à Gao (même si les combattants s'apparentent plus à des narco-trafiquants pratiquant une « lutte asymétrique d'opportunité » afin de maintenir des foyers de présence autour de la ville) et fixer un agenda de l'arrêt des opérations actuelles reste pour l'heure trop aléatoire et prématuré.

Ensuite, le processus de réconciliation nationale, en préalable de la tenue d'élections programmée en juillet, apparait encore « défaillant ». La création d'une « Commission Dialogue et Réconciliation » (CDR), le 6 mars dernier par le Conseil des ministres malien, qui doit intégrer l'ensemble des forces politiques et sociales du pays (conformément à la Feuille de route politique votée par le Parlement malien, le 29 janvier dernier) si elle va dans le sens des demandes internationales, reste « un vœu pieux » face au refus du MNLA de désarmer en préalable de l'ouverture de discussions avec Bamako.

La question des réfugiés se pose également : on évoque le chiffre de 436 000 à 470 000 personnes dont certains réfugiés dans quatre pays limitrophes tels que la Mauritanie, le Niger, l'Algérie, et le Burkina-Faso). Cette situation obèrera aussi bien évidemment sur la « normalité » du déroulement des élections...

« *Le Mali n'est pas la Somalie* » et les Nations Unies, pour ne pas échouer, doivent « *maintenir un positionnement équilibré qui soutient la construction d'un consensus politique dans la société malienne et prévient l'émergence de tensions ethniques* » (dixit le SG ONU, Ban Kim-Moon) pour ne pas devenir l'otage de conflits nationaux.

On le comprend, à l'aune de la conférence qui s'est déroulée le 9 avril dernier, les enjeux et les vrais acteurs de la résolution de la crise ne sont ainsi peut-être pas là où l'on met communément et médiatiquement l'accent !

Emmanuel Dupuy

CYCLE RENCONTRES ENTREPRISES

VISITE DE BRINK'S : LOGISTIQUE FIDUCIAIRE

Dans le cadre du Cycle 2013 des rencontres organisées par l'AR 16, le 22 mars 2013, au Centre-Fort de Brink's à Paris, nous avons été accueillis par Ariane Malzac, directrice de la Communication et du Développement Sûreté aéroportuaire, et François Lagniez, directeur Sécurité et des Services Techniques de Brink's France.

Ariane Malzac, également présidente de l'Association des sessions nationales IHEDN, a reçu un petit groupe, sécurité oblige, dans un centre-fort parisien de BRINKS. Pour mémoire, cette société née aux Etats-Unis il y a plus de 150 ans, est aujourd'hui présente dans une centaine de 100 pays avec 71 000 collaborateurs et réalise un chiffre d'affaires de près de 4 milliards d'euros.

Cette visite a permis de mieux comprendre les enjeux de la logistique financière sécurisée et les solutions proposées par ce leader mondial de la spécialité qui, en France, avec 6 000 personnes, intervient dans de multiples domaines : transport de fonds, transport international de valeurs, traitement des valeurs (espèces et titres de services), gestion

et maintenance de près de 13 000 automates bancaires, télésurveillance et, plus récemment, sûreté aéroportuaire (inspection filtrage des personnes, des bagages et du fret).

Les solutions proposées par Brink's à ses clients sont innovantes et sur mesure – le management intégral du circuit d'encaissement en cash d'une entreprise de distribution par exemple, grâce à l'automatisation du traitement des espèces en front et back office. Elles visent aussi à répondre à un environnement de plus en plus criminel. Ainsi, le système DIVA permet de détecter à distance des situations de stress agressif. D'autres systèmes répondent aux attaques de locaux ou de véhicules tout en réduisant la visibilité des agresseurs.

Il s'en est suivi une visite des locaux, captivante et détaillée. Ce centre-fort est le plus important lieu de convergence des véhicules chargés de la collecte des fonds des principaux clients Banques et Entreprises de Brink's à Paris. Le comptage représente chaque jour des millions d'euros avant la dépose des fonds, comptés et rangés par paquets de mille billets, dans des sachets inviolables à la Banque de France.

Bref, un moment instructif et éclairant sur l'aspect souvent méconnu de la sécurité des flux fiduciaires, qui nécessite un grand savoir faire pour minimiser les risques importants auxquels sont soumises les équipes face à un banditisme à l'imagination toujours renouvelée et à l'agressivité grandissante.

La rencontre a continué avec un moment de partage autour d'un repas convivial.

Jean-Marc Schaub

VISITE D'EADS : POLITIQUE D'INNOVATION

Dans le cadre du cycle de rencontres 2013 organisées par l'AR16 a eu lieu le 26 mars 2013 au siège d'EADS à Paris, une conférence sur le thème Recherche & Technique, avec le Général Jean-Tristan Verna, VP des Affaires publiques EADS France, Jean Perrot, directeur des Relations institutionnelles Recherche & Technologie, Brigitte Serrault, VP Recherche & Technologie ASTRIUM, et Patrick Oswald, Directeur grands comptes de CASSIDIAN.

Devant une quarantaine d'auditeurs et en présence du Général Duquesne, directeur de l'IHEDN, le Général Verna, co-organisateur de la rencontre, a rappelé en introduction qu'EADS, leader européen de l'industrie aéronautique, de l'espace et de la défense, occupe le deuxième rang mondial du secteur. EADS compte parmi les deux plus importants fabricants d'avions commerciaux, d'hélicoptères civils et de systèmes de missiles. C'est également l'un des principaux fournisseurs d'avions militaires, de satellites et d'électronique de défense.

Jean Perrot a rappelé que son groupe développe 500 technologies en évolution permanente et investit près de 3 Md€ pour les nouvelles technologies. Le groupe dispose de 29 000 brevets en portefeuille et en dépose plus de 400 chaque année. L'un des objectifs d'EADS est de développer une aviation éco-efficace de manière à réduire de moitié les émissions polluantes et l'exposition au bruit malgré la croissance attendue du trafic. Les projets du futur utilisent des technologies hybrides associant des moteurs thermiques et électriques. D'autres pistes sont étudiées, comme celle des biocarburants ou des moteurs à base d'algues.

Brigitte Serrault (R&T ASTRIUM) et Patrick OSWALD (Grands comptes France CASSIDIAN) ont présenté les différents projets de

ces deux entités. Les activités liées à l'amélioration des services de surveillance et de géolocalisation par satellite, notamment pour renforcer la sécurité maritime, la surveillance des débris spatiaux pour assurer la sécurité de l'espace, de même que les activités liées à la cyber sécurité et à la fabrication des drones, ont été plus particulièrement développées.

En conclusion, Caroline Gorse-combat, Présidente de l'association IHEDN, région Paris Ile de France, a remercié le Général Verna pour son accueil en lui remettant ainsi qu'aux participants la médaille de l'association et en rappelant que l'IHEDN avait déjà développé des partenariats avec EADS. Ceux-ci se sont concrétisés notamment par la création, le 25 novembre 2011, par la Fondation EADS, de la chaire CASTEX de cyber stratégie, première chaire d'enseignement recherche relative aux nouvelles menaces.

Les auditeurs ont ensuite été conviés à un cocktail fort sympathique pour continuer à échanger avec les conférenciers et avec un certain nombre de responsables d'EADS sur les thèmes de la soirée.

Jean-Marc Schaub – Pierre d'Amarzit

DANS LES ASSOCIATIONS

COLLOQUE 50EME ANNIVERSAIRE TRAITE ELYSEE DE L'ASSOCIATION EUROPE IHEDN

L'assemblée générale de l'association Europe IHEDN, s'est tenue à Berlin, le 11 juin dernier. A cette occasion, Colin Cameron (E.88), son président sortant a été réélu pour un nouveau mandat.



S'est tenu à suivre, un colloque autour de la célébration, cette année, du 50^{ème} anniversaire des relations franco-allemandes. Celles-ci ont notamment été marquées par les discours de Konrad Adenauer et du Général de Gaulle prononcés le 22 septembre 1962, à Ludwigsburg, à destination des jeunesses française et allemande, ainsi que par la signature en 1963 du traité de l'Élysée. Ces deux événements ont scellé le destin croisé de nos deux nations et ont forgé la communauté de destin de l'Europe nouvellement créée.

C'est ainsi sur fond de diagnostic sans langue de bois et de perspectives concrètes et réalistes visant à la promotion et la relance de l'Europe de la Défense, que de nombreux experts - militaires, diplomates et universitaires - Français, Allemands et Britanniques, ayant tous exercé des fonctions au sein des institutions de l'UE et franco-allemandes se sont exprimés sur la difficile gestation de la

politique étrangère et de la sécurité Européenne, sur fond de ralentissement de la coopération franco-allemande, pourtant si essentielle à la bonne santé de l'UE !

L'ambassadeur de France en Allemagne, Maurice Gourdault-Montagne a ainsi rappelé dans le détail la réalité de cette relation d'exception, forte des très nombreuses visites bilatérales qui la nourrissent.

Le directeur de l'IHEDN, le général de corps d'armée Jean-Marc Duquesne était représenté par le contre-amiral (2S) Svend-Erik Estellon (SN.51), Adjoint au directeur de la formation, des études et de la recherche de l'IHEDN. Ce dernier a, du reste, insisté sur les nombreuses initiatives que l'IHEDN a engagées pour célébrer le Traité de l'Élysée, tout au long de l'année 2013, au premier chef desquelles, la conférence du Directeur de l'IHEDN devant les auditeurs de la Bundesakademie fur Sicherheitspolitik (Baks) de Berlin, le 13 janvier dernier ou encore la participation du Secrétaire d'état au ministère de la Défense allemand, Stéphanie Beemelmans, au Lundi de l'IHEDN, le 12 décembre 2012.

Par ailleurs, le président de l'Union IHEDN, Gérard Fohlen-Weill (SN.51) a conclu les travaux de la journée, en rappelant l'importance et incitant à l'approfondissement des relations nouées entre les auditeurs de l'IHEDN et les anciens auditeurs de son "alter ego" allemand, la Bundesakademie fur Sicherheitspolitik (BAKS).

L'AR16 était représenté par sa présidente, Caroline Gorse-Combalat (SR.114) et Emmanuel Dupuy (45^{ème} SNAED), membre du Comité directeur.

Emmanuel Dupuy

Comptes-rendus

RETROUVEZ LES SUR www.paris-arparisidf.org

Direction de la publication

Caroline Gorse-Combalat

Comité de rédaction : Jean-Paul Ameilhaus, Anne-Marie de Bagneaux, Jean-Dominique Caron, Fabienne Issot-Sergent, Louis Le Bigot, Olivier Lys, Olivier Martel.

Ont contribué à ce numéro : Jean-Philippe Brault, Anne-Marie Brigaud, Bernard Brun, Edouard Detaille, Arnaud Ficholle, Caroline Gorse-Combalat, Marie Lesure, Olivier Martel, Jean-Marc Schaub, Marileine Toinet.

Association IHEDN Région Paris Ile de France
Ecole Militaire IHEDN AR16 Case 41 – Paris 75700 SP 07 -
Tel/répondeur : 01 44 42 59 66
secretariat@ihedn-paris.eu

Site public : www.ihedn-arparisidf.org
site intranet collaboratif : <http://ihedn-paris.org>